

**Journée des professionnels de l'IST sur le thème
« Une meilleure visibilité des travaux de la recherche en SHS »
Mercredi 7 décembre 2016 - INSHS, Paris**

Retour d'expérience sur Vari-SHS

Par Sylvie Laurens (IR2 CNRS - Maison méditerranéenne des sciences de l'homme - MMSH USR3125)

« VARI SHS VERSUS¹ COMMUNICATION : UN INTERET PARTAGE. »
(ou : VariSHS à l'épreuve de l'expérimentation. Vers un intérêt partagé)

1. INTRODUCTION
2. RAPPEL DES DEFINITIONS ET OBJECTIFS
3. LA RICHESSE DES POSSIBILITES
4. LES LIMITES ET LES DIFFICULTES RENCONTREES
5. CONCLUSION : UN INTERET PARTAGE

1. INTRODUCTION

Je participe à l'expérimentation VariSHS depuis le début de son ouverture auprès des ingénieurs (IE et IR) des BAP D et F en juin 2015, c'est -dire pour la deuxième consécutive. La campagne 2016 prend fin le 18 janvier 2017. **Je témoigne ici de mon expérimentation de l'outil au titre de : Responsable communication de la MMSH.** A ce poste, j'assure des missions et activités de soutien à la recherche dans les domaines suivants : communication, valorisation et médiation scientifique. Je mène une palette d'activités spécifiques telles que : stratégie de communication, diffusion de l'information descendante et ascendante, montage et pilotage de projets, (notamment de culture scientifique), politique partenariale ou encore productions d'outils 3D pour la mise en valeur, la promotion et la dissémination des résultats de la recherche.

A partir de l'expérimentation menée depuis 2015, je commence à mesurer **la richesse des possibilités** offertes par l'outil VariSH mais également **les possibles difficultés ou limites**, pour une prise en compte **significative** des activités de « communication » (en l'occurrence), **dans un contexte et dans un objectif partagés de « valorisation » des activités de recherche et plus largement, « de soutien » de la recherche en SHS.**

Quels sont les grands principes qui doivent me guider dans l'utilisation de l'outil ? L'outil VariSHS est-il applicable en l'état aux activités « spécifiques » de la « communication » ? J'illustrerai mon propos par plusieurs **exemples** tiré des tests effectués en 2015 puis 2016 (des **modifications** substantielles ayant été apportée entre l'une et l'autre campagnes).

2. RAPPEL DES DEFINITIONS ET OBJECTIFS

a) Définitions de l'outil VariSHS (celles que je retiens en priorité) :

- VariSHS est un outil de « **valorisation collective des productions, activités et compétences** ».

- « **Pour les IT, un outil inédit de valorisation de leurs multiples activités** ».

b) Fonctionnalités de VariSHS :

à l'instar de RIBAC pour les chercheurs, il permet de « décrire l'ensemble des activités des ingénieurs qu'il s'agisse de recherche, d'enseignement, de communication, de documentation ou de valorisation » (définition officielle, site INSHS).

¹ *Versus* exprime ici à l'idée la fois de confrontation et de mise en relation.

[A la lumière des précédents exposés, on peut désormais ajouter « *diffusion* »].

- Plus récemment a été souligné son caractère d'Interopérabilité, notamment avec HAL SHS.
- Il convient absolument de distinguer l'outil « collectif » VariSHS de l'outil d' « évaluation individuelle » que représente le dossier carrière (rapport annuel d'activité individuelle).

- Autres mots-clés à retenir : *caractérisation ; quantification* [de la production scientifique en SHS]

c) Objectif de VariSHS :

- « *Générer un observatoire des activités des ingénieurs [et assistants ingénieurs] qui seront pour la première fois intégrées dans la construction des indicateurs de l'activité scientifique de l'Institut.* »

d) Rappel de l'Objectif du test pilote VariSHS :

- « *vérifier* » [= tester] « *la possibilité de la prise en compte des activités des ingénieurs* » [et assistants ingénieurs] « *dans cette construction des indicateurs de l'activité scientifique de l'InSHS* ».

3. LA RICHESSE DES POSSIBILITES

> Je souhaite souligner d'emblée les « plus » en termes de fonctionnalité :

- les conditions de connexion ainsi que l'ergonomie et rendent son accès et son utilisation aisés.

- de nombreux outils d'aide : assistance en ligne ; foire aux Questions (mais dernière actualisation remontant au 10/2015); dispositif de formations (au siège et en régions). On peut y ajouter les relais dans les structures.

- l'interopérabilité des outils a également été anticipée ;

- *les nouveautés 2016 : Possibilité d'importer automatiquement depuis HAL les documents suivants : « Article, Communication dans un congrès, Chapitre d'ouvrage, Ouvrage, Direction d'ouvrage - Proceeding, Rapport, Pré-publication - Document de travail, Poster, Image, Vidéo, Son, Carte, Thèse, HDR et Cours ».*

Ce dernier point est certainement une amélioration considérable.

Question : les modifications apportées entre la première et la deuxième campagne tests ont-elles été significatives ? Ont-elle eu un impact sur la façon dont je peux désormais rendre compte de mon activité ? La visibilité (et par là même leur valorisation) de cette dernière en a-t-elle été améliorée ?

> Je remarque que les améliorations apportées vont certainement :

- **faciliter l'appropriation de l'outil par l'utilisateur**, quelle que soit son métier / son activité parmi la population des agents concernés (2016 : Ouverture du test pour les assistants ingénieurs de la BAP D et F et pour les ingénieurs et assistants ingénieurs de la BAP E + Poursuite du test pour les ingénieurs des BAP D et F.)
- **améliorer – au moins dans une certaine mesure – le caractère d'application et d'adaptation** de la plateforme à des domaines d'activité « supports » très diversifiés et hétérogènes

Soit par l' « **enrichissement** » de certains champs et critères ;

Soit par le caractère plus « **transversal** » de certains item et critères.

> Parmi les modifications les plus visibles / notables / concernent l'ensemble de la communauté visée :

- Remplacement de "RIBAC" par VariSHS sur l'ensemble de l'application
- Remplacement du terme « chercheur » par un terme plus neutre (oui mais pas partout ?)

Remarque : Puis-je permettre de suggérer, à la place de « chercheur » quelque-chose comme « **professionnels de la recherche** » ?

Ces deux modifications étaient **essentiels** pour qu'une **appropriation** de l'outil par les utilisateurs soit possible. Mais sont-elles suffisantes ? On verra plus loin que l'usage du terme « scientifique » pose le même type d'interrogation.

> **Parmi les modifications qui n'ont pu être prises en compte :**

« Assouplissement de la nomenclature des « disciplines » : la nomenclature est conforme aux mots clés des sections et ne peut **pour l'instant** pas être modifiée. C'est à l'agent de mettre ses propres mots clés dans la rubrique "compétences individuelles" »

> Je note avec beaucoup d'intérêt la mention « pour l'instant », qui ouvre des perspectives. Elle traduit me semble-t-il une volonté de répondre au mieux aux attentes et besoins des utilisateurs. Car certaines difficultés demeurent. Et ce qui est valable pour la nomenclature des « disciplines » l'est-elle peut-être pour d'autres items et critères ?

4. LES LIMITES ET LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'UTILISATION DE VARISHS : EXEMPLES

Question : L'outil actuel – même modifié et enrichi - me permet-il de rendre compte « pleinement » des activités « spécifiques » potentiellement utiles dans le cadre de cette recension « collective » ?

Quelques exemples des difficultés rencontrées. Concernant la question de la « possibilité de la prise en compte des activités » à travers les champs actuellement mis en place :

A) La question du choix restreint - choix multiple - champs ouvert.

Selon les champs, sont proposés des choix restreints ou multiples ou encore des champs libres, « ouverts ». Mais l'option prise ici ou là fonctionne-t-elle automatiquement pour tous les types d'activités et de métier ? Appuyons-nous sur des exemples :

a) Exemple 1 : Choix restreint – choix multiple- champ ouvert / par rapport au(x) champ(s) disciplinaire(s)

Section 1. Identité et insertion professionnelle

1.9 compétences individuelles

Grand champ disciplinaire > le menu déroulant propose des champs « scientifiques » (il s'agit de la nomenclature des instituts) : 1^{er} questionnement ...

J'aimerais être guidée sur la façon dont renseigner cette rubrique :

> **Questions :**

- Dois-je sélectionner : **sciences de la communication** (même si la communication n'est pas mon « domaine » de recherche au sens de « objet de recherche » mais bien plutôt mon « activité professionnelle », qui elle-même peut recouvrir diverses activités voire divers métiers (le webmaster / l'infographiste / le médiateur / le community manager etc).

Ou faut-il plutôt **mentionner le(s) différents champs disciplinaires(s)** embrassés par la structure au service de laquelle on met son activité de soutien à la recherche, en l'occurrence dans le domaine de la communication) ?

Dans le second cas, n se heurte à une vraie difficulté en raison de l'impossibilité de sélectionner plusieurs items à la fois.

- **Comment fait-on par ex lorsqu'on travaille sur un terrain par définition pluridisciplinaire, comme à la MMSH ?**

- « autre grand champs disciplinaire » : idem

- **Comment remédier à cela ? Proposer un champ libre, ouvert, plutôt qu'une liste pré-établie ?**

Remarque : devrait-on / pourrait-on prendre davantage en compte le critère de l' « interdisciplinarité », qui est un possible élément de la caractérisation d'une ou plusieurs activité(s) ?

Usage bienvenu de la « réponse ouverte » dans les sous-rubriques suivantes :

- « autre grand champ disciplinaire non SHS »

- Autre terrain de recherche : ouvert

- Thème interdisciplinaire : ouvert

- Travaux en liaison avec Institut (possibilité de cocher plusieurs items)

- Spécialité

- Méthodologie

> Conclusion : convient de davantage généraliser le mode de réponse ouverte pour davantage élargir le champ d'application ?

Exemples 2 et 3 Choix restreint – choix multiple - ouvert / par rapport à la rubrique « Profil » ou encore « outils de recherche »

On peut souligner ici l'avantage du choix multiple appliqué à la rubrique « profil » :

Ici, possibilité de cocher de sélectionner plusieurs champs, ce qui ouvre un choix plus large et donc plus fin et plus pertinent : ex. le peux cocher à la fois : administration de la recherche + médiation scientifique + mise au point de méthode + modélisation + valorisation de la recherche. Et même aussi ... + Autres (ex. pilotage de projets de valorisation pour la diffusion).

Comme pour le cas précédent, on peut souligner ici l'avantage (en raison de sa souplesse) du choix multiple / par rapport aux « outils de recherche » :

choix multiples parmi une grande variété d'outils ou instruments scientifiques : outils d'analyses, **bases de données (dont plateformes web ? Possibilité de préciser), outils de numérisation, matériel d'enregistrement (images, sons), ordinateur individuel, autres**

La rubrique « autres » signifie-t-elle que le choix des items pourra être étoffé ?

Pendant, quid des outils immatériels, « méthodologiques » par ex ? (politique partenariale, ou événementielle, le montage et l'instruction de dossiers-projets, en réponse notamment aux appels d'offres, etc.). cf rubrique compétences ?

B. Les questions de terminologie

Entre 2015 et 2016, les modifications notables ont surtout porté sur la section 2 – cf note à ce sujet. Notamment : Ajout de : production multimédia, qui constitue un « plus » incontestable.

2. Activités de recherche et d'enseignement ajouter : de soutien à la recherche ?

- 2.1. Collecte de données
- 2.2. Publications **scientifiques**
- 2.3. Enseignement et encadrement
- 2.4. Programmes **de recherche**
- 2.5. Congrès, colloques et tables rondes**
- 2.6. Missions dans d'autres laboratoires
- 2.7. Responsabilités collectives [2]
- 2.8. Expertises **scientifiques (+ techniques et méthodologiques) ?**
- 2.9. Productions multimédia
- 2.10. Activités éditoriales

2.1 ; 2.2. 2.3 et 2.4

Elargir l'outil à des activités plus largement « de soutien » à la recherche supposerait aussi logiquement, un changement ou un enrichissement de la terminologie employée. Et si parmi les aménagements apportés figure l'usage d'un terme plus « neutre » que celui de « chercheur », il me semble que la question demeure entière dans cette section.

A titre d'exemple : logiquement, si je me réfère à la terminologie utilisée, peu nombreuses, parmi mes activités, sont celles qui peuvent prendre place dans cette section 2. Car même ce qui pourraient s'apparenter à certaines des activités citées (ex. Activités éditoriales ; production multimédia) figurent sous le « chapeau Activités de recherche et d'enseignement ».

POURTANT, c'est aussi et uniquement dans cette section que figurent les **« responsabilités collectives »**,(2.7). Ces dernières ne sont pourtant pas propres aux seuls chercheurs (ou ingénieurs et assistants ingénieurs menant des activités assimilables ou apparentées à celles des chercheurs). C'est donc bien la 2.7 que je renseigne. Mais est-bien la place de cette sous-rubrique ????

Pour ce qui concerne mon activité : ni collecte de données au sens scientifique du terme, ni de fouilles, ni d'enquête, ni de dépouillement, ni de documentation à proprement parler, etc. En revanche tous ces items sont probablement pertinents pour un certains nombre d'activités d'autres ingénieurs (documentalistes, archivistes, analystes d données, etc).

Je souhaite formuler une remarque générale, qui me semble valable un peu partout dans l'outil, mais particulièrement sur la question de la répartition entre les grandes sections II Activités de recherche et d'enseignement et III :

- Les frontières entre les différents métiers ou différentes activités sont de plus en plus floues et « poreuses »
- Nos activités sont également de plus en plus « plurielles »
- Nos activités sont de plus en plus souvent susceptibles d'évolutions

C. La question de la quantification :

Exemple 1 : sous-rubrique « Responsabilités collectives »

1. Conseils/instances scientifiques
2. Structure scientifique
3. Réseau de recherche
4. Association de recherche
5. Projet/programme scientifique
6. Groupe de travail - Atelier [1]
8. Jurys de concours [1]
9. Accueil des chercheurs étrangers

Ayant présidé un concours (ce qui induit un travail important en matière de préparation et d'administration et d'organisation) j'ai renseigné ici le nombre de jours officiels correspondant aux missions. Mais cela ne correspond évidemment pas à la réalité du temps passé à ce dossier.

D'où ma question : quelle est la donnée supposée la plus objective et à privilégier dans ce cas ?

D. La question du niveau de responsabilité :

Exemple 2 : sous-rubrique « Projet/programme scientifique »

Le niveau de responsabilité dans la conduite d'un « projet » ou « programme » ou encore la nature des partenariats institutionnels et financiers ne sont véritablement pris en compte que dans la section II qui privilégie l'activité scientifique au sens strict.

- **Quid des projets de culture scientifique ou de valorisation par exemple ?** Faut-il les faire figurer ici ? Ou conviendrait-il d'enrichir la section III en conséquence ?
Où et comment mentionner, par exemple, le pilotage des projets de culture scientifique d'envergure (ex. Journées nationales de l'Archéologie de Marseille, Fête de la science : co-organisation avec les collectivités ; financements de la Région et / ou de la Métropole ; programmation interdisciplinaire ; fréquentation de plusieurs milliers de visiteurs etc.)

5. CONCLUSION : UN INTERET PARTAGE

Je suis personnellement convaincue de l'intérêt d'un tel dispositif. Mais je suis également convaincue que **pour atteindre pleinement ses objectifs, il doit être utilisé par l'ensemble des acteurs concernés**, ou à tout le moins par une très large majorité des acteurs concernés. Cela suppose donc un **mouvement d'appropriation, d'adhésion**. Et c'est aussi la raison pour laquelle l'outil doit continuer à reposer sur la **libre participation** et le volontariat. Il me semble cependant qu'il y a là **un défi de communication** à relever : **informer et sensibiliser autour de cet enjeu partagé**. C'est déjà un peu ce qui à l'œuvre en ce moment même. Il s'agit notamment de communiquer sur la « valeur ajoutée » des activités dites « supports » - la communication n'en est qu'une parmi bien d'autres bien sûr - pour une appréhension **globale** mais **la plus fine possible** du paysage complexe que constituent les activités de recherche et de soutien de la recherche en SHS.

L'appréhension nouvelle de ces activités (pour certaines en pleine mutation) est donc en construction.

C'est l'expérimentation même de cet outil commun « revisité », et son appropriation par le plus grand nombre qui sont susceptibles de faire émerger des propositions, des préconisations d'adaptation et d'évolution.

De la même façon que des adaptations importantes s'étaient avérées nécessaires dans le passage de Ribac à VariSH.

Alors faisons en sorte que cet outil nous ressemble : testons-le. Faisons part de nos remarques et desiderata. Débattons... Saisissons-nous sans attendre de la possibilité qui nous est offerte aujourd'hui d'être pleinement acteurs des indicateurs et de l'observatoire en construction. Avec des enjeux à plusieurs détenteurs : d'abord faire émerger la richesse des compétences, des productions et des activités de notre vaste communauté ; ensuite contribuer à construire les conditions de leur visibilité et de leur reconnaissance ; enfin contribuer à la construction d'indicateurs les plus complets possibles de l'activité scientifique de l'InSHS.